



## Être bénévole aujourd'hui

Un engagement à choix multiple

Les nouvelles logiques  
du bénévolat

—  
Page 4

ESPACE:  
Réseau d'apprentissage

—  
Page 12

# Sommaire

ÉDITORIAL

3

Hubert Péquignot, *directeur de Caritas Neuchâtel.*

## ÊTRE BÉNÉVOLE AUJOURD'HUI

### Les nouvelles logiques du bénévolat 4 - 7

Près de 5000 personnes ont offert une partie de leur temps pour Caritas en 2020. La pandémie du coronavirus a mis en lumière l'importance d'un renouvellement constant des bénévoles dont les motivations évoluent.

### La belle quête du sens 8

Commentaire de Corinne Jaquiéry, rédactrice en chef

### Almanach social 2021: La pauvreté exclut 8

Caritas Suisse invite des chercheuses et chercheurs à s'exprimer sur l'exclusion. Un écho à la crise actuelle qui augmente la marginalisation des Suisses et Suissesses déjà précarisé-e-s.

### Derrière le rideau se cachent les essentiels 9 - 10

Portrait. Chanteuse lyrique et jazz woman au répertoire impressionnant, Barbara Hendricks est une femme à l'humanisme vibrant.

### Peter Marbet, nouveau directeur de Caritas Suisse 11

Il a succédé à Hugo Fasel en janvier 2021. Riche d'expérience dans les domaines de la santé et de la formation, le Bernois souhaite encore renforcer la collaboration entre Caritas Suisse et les Caritas régionales.

## CARITAS NEUCHÂTEL

### ESPACE – Réseau d'apprentissage 12-13

En collaboration avec plusieurs acteurs de la migration, l'État de Neuchâtel a ouvert en février deux lieux d'accueil et d'échanges pour migrants à La Chaux-de-Fonds et à Neuchâtel. Caritas a mis sur pied la garderie de ce lieu.

### Un nouveau modèle d'organisation pour Caritas Neuchâtel 14-15

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2021, Caritas Neuchâtel s'est dotée d'un nouveau modèle d'organisation inspiré des entreprises libérées.

### Covid-19 – Situation sur le front 16-17

Il y a une année éclatait la crise du coronavirus. Qui aurait pu alors imaginer à quel point la pandémie allait bouleverser nos vies, et cela pour de nombreux mois encore? Tour d'horizon.

### Des visages sur notre action 18

### Appels à votre soutien 19

Caritas Neuchâtel compte sur votre générosité pour donner un coup de pouce à des personnes ou à des familles en difficulté.



4



12



16



**Hubert Péquignot**  
Directeur de Caritas Neuchâtel

## Le plaisir d'aider

*Aider et plaisir: ce sont les deux premiers mots qui ressortent des motivations des personnes qui s'engagent bénévolement dans une organisation sociale, selon l'édition 2020 de l'Observatoire du bénévolat en Suisse. 3.3% de la population de notre pays travaille bénévolement pour des associations telles que Caritas, représentant plus de 230 000 personnes, dont 60% de femmes. Jour après jour, des centaines de bénévoles s'activent pour que nos Caritas puissent effectuer leurs missions. Pour beaucoup, le visage de Caritas, c'est le visage d'une ou d'un bénévole.*

*Pourquoi tant de générosité et tant de dons, particulièrement en cette période difficile de crise sanitaire? Le don est constitutif de notre humanité. Il est notre manière de montrer à la personne que nous rencontrons qu'elle a de l'importance à nos yeux, que nous l'apprécions. Quand nous donnons, nous créons en même temps l'espace pour recevoir en retour. En fait quand nous donnons, nous sommes les premiers bénéficiaires de notre geste.*

*Mais de quel bénéfice parlons-nous? Cela nous rend heureux de donner, de nous donner. Au travers d'un geste, nous faisons vivre et circuler une relation, une attention à l'autre, en d'autres termes nous faisons circuler la bienveillance, certains évoqueront l'amour. En offrant bénévolement de notre temps, on entre dans l'échange et dans le mouvement du don réciproque. Chacun d'entre nous en a fait l'expérience: lorsque nous accompagnons et soutenons des personnes – souvent par de petits gestes ou un simple regard généreux – nous nous apercevons que nous avons plus reçu que donné.*

*Caritas signifie charité qui traduit le terme grec Agapè (amour divin), il représente un amour inconditionnel et gratuit. Les bénévoles qui s'engagent à Caritas nous confient leur envie de donner, leur besoin de créer du lien, leur aspiration à se sentir utiles et solidaires. Ce numéro du Caritas.mag évoque plusieurs parcours de bénévoles qui ont trouvé – parmi les nombreuses prestations proposées par Caritas – une activité répondant à leur aspiration profonde. Leur témoignage suscitera peut-être en vous, qui sait, une envie de vous engager. Si tel devait être le cas, n'hésitez pas à nous contacter.*

*Enfin, cet éditto manquerait son but s'il se terminait sans remercier chaleureusement toutes les personnes qui s'engagent bénévolement à Caritas et ailleurs. Un immense merci.*

### Impressum

Caritas.mag – Le magazine des Caritas de Suisse romande (Neuchâtel, Fribourg, Genève, Jura, Vaud)  
paraît deux fois par an

Tirage global: 40 543 ex.  
Tirage Caritas Neuchâtel: 7 970 ex.

Responsable d'édition: Hubert Péquignot,  
directeur de Caritas Neuchâtel

Rédactrice en chef: Corinne Jaquiéry  
Rédaction: Sébastien Winkler  
Corrections: Florence Marville

Maquette: [www.tier-schule.ch](http://www.tier-schule.ch)  
Impression: [www.pcl.ch](http://www.pcl.ch)

Caritas Neuchâtel  
Vieux-Châtel 4  
2000 Neuchâtel | 032 886 80 70

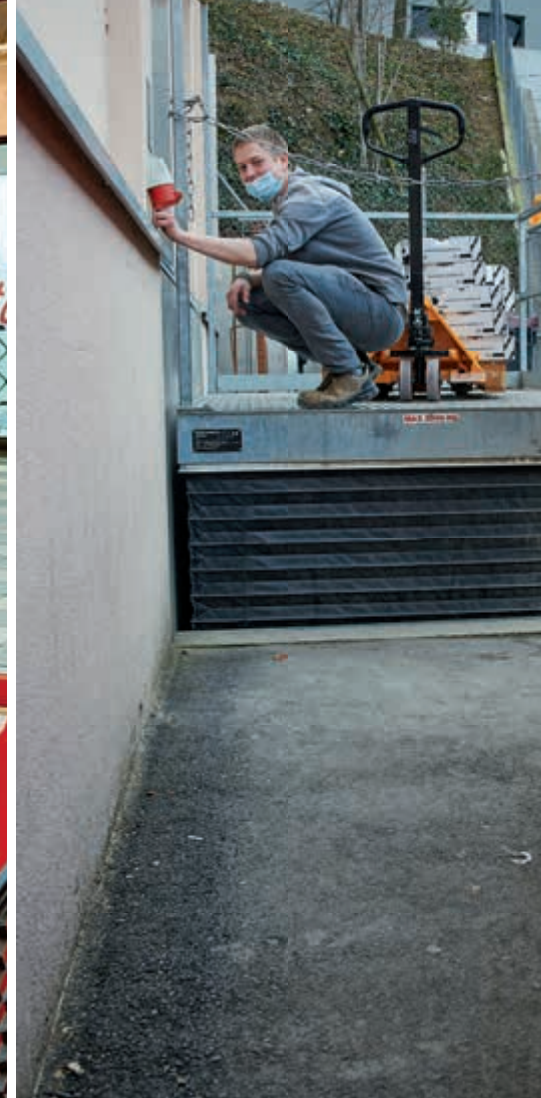
[caritas.neuchatel@ne.ch](mailto:caritas.neuchatel@ne.ch) | [www.caritas-neuchatel.ch](http://www.caritas-neuchatel.ch)

**Caritas Neuchâtel est certifiée  
par ZEW depuis 2004.**

#### Le label de qualité atteste:

- d'un usage conforme au but, économique et performant de vos dons
- d'informations transparentes et de comptes annuels significatifs
- de structures de contrôle indépendantes et appropriées
- d'une communication sincère et d'une collecte équitable des fonds





## *Les nouvelles logiques du bénévolat*

Textes: Corinne Jaquiéry / photos: Sedrik Nemeth

*Près de 5000 personnes ont offert une partie de leur temps pour Caritas en 2020. La pandémie du coronavirus a mis en lumière l'importance d'un renouvellement constant des bénévoles dont les motivations évoluent.*

«Merci. C'est bien ce que vous faites!» Accompagnés d'un grand sourire, ces quelques mots font instantanément oublier le froid qui vous étreint et vos pieds devenus glaçons lors de cette journée de récolte alimentaire de fin novembre dernier placée sous le signe du Samedi du partage. Organisée régulièrement dans la région lausannoise et à Genève, elle permet de récolter des tonnes de nourriture et de produits d'hygiène redistribués aux plus précaires. Aux côtés d'autres bénévoles, le plaisir de se sentir utile aide à surmonter sa frilosité et stimule l'envie de s'engager plus régulièrement.

Si le plaisir est la motivation essentielle des bénévoles suisses (70%), c'est la volonté de rencontrer (56%) et d'aider (52%) les autres qui pousse plus particulièrement ceux qui s'engagent dans des organisations caritatives comme Caritas selon L'Observatoire du bénévolat 2020.



*«Le plaisir le plus délicat est de faire celui d'autrui»*

Jean de La Bruyère

*Récolte de denrées alimentaires et de produits d'hygiène par des bénévoles lors du Samedi du partage. Stockage à la CA-RL (Centrale Alimentaire de la Région Lausannoise) qui les redistribue à différentes associations.*

### «On m'a aussi soutenu»

«J'ai toujours eu le besoin d'aider les autres», explique Alex Lehmann, 42 ans, engagé auprès de la Centrale Alimentaire de la Région Lausannoise (CA-RL), une prestation soutenue par la Ville de Lausanne gérée par Caritas Vaud, qui a pour mission de fournir une aide alimentaire à plus de trente associations du grand Lausanne venant en aide aux personnes en situation de précarité. Grâce au dernier Samedi du partage, elle a reçu plus de 50 tonnes de denrées alimentaires et de produits d'hygiène. «On m'a aussi soutenu», relate le bénévole de la CA-RL en précisant: «Ce sont souvent les gens qui ont le moins qui vous donnent le plus. Je passe ma vie entre la Suisse et les Philippines. Là-bas, je suis arrivé sans rien. J'ai même connu la faim et ce sont les plus pauvres qui ont partagé de la nourriture avec moi. Cela fait chaud au cœur et au corps.»

### Du temps sans argent

Plus de 200 000 heures de travail ont été offertes au réseau Caritas (organisations régionales) et à Caritas Suisse en 2020, de la part de bénévoles plus nombreux avant la pandémie, car une partie d'entre eux est constituée de personnes retraitées invitées à rester à la maison en tant que personnes

à risque. Sans elles, les organisations Caritas qui en comptent un grand nombre, ont rapidement dû trouver d'autres solutions pour continuer à répondre aux besoins de ses bénéficiaires. Les plateformes de bénévolat en ligne mises en place au niveau national et cantonal ont contribué à trouver rapidement les forces nécessaires. La plateforme principale, [www.benevol-jobs.ch](http://www.benevol-jobs.ch), relaie en tout temps les demandes de quelque 2783 organisations dont Caritas. Les réseaux sociaux sont également devenus une source d'informations pour certains bénévoles, comme Alex qui y a trouvé la recherche de volontaires de Caritas Vaud pour la CA-RL.

### Être en lien avec les autres

Audrey Corlay, 30 ans, est passée quant à elle par la plateforme, créée spécialement par le Canton de Vaud au plus fort de la crise, pour s'engager dans le bénévolat. Celle-ci a retenu toute son attention. «Sans travail, je voulais me sentir utile et aussi nouer des liens avec de nouvelles personnes. Aujourd'hui, j'ai retrouvé du travail. J'aimerais continuer à faire quelque chose pour les autres tout en ayant une certaine flexibilité.» Estime de soi et entretien d'un réseau relationnel sont des motivations phares pour le bénévolat actuel, notamment parmi les jeunes

qui souhaitent effectivement une activité flexible voire en ligne, et acquérir de nouvelles compétences. «En travaillant à la centrale alimentaire, j'ai pris conscience de l'importance de chaque don car j'ai aussi travaillé pour le Samedi du partage. Tout cela m'a aussi appris à moins gaspiller.»

En Suisse, en 2020, 35% des bénévoles désirent aussi rendre un peu de ce qu'ils ont reçu. C'est le cas de Laurence Strippoli, 51 ans, secrétaire bénévole à la CA-RL. Psychologue indépendante, elle aimerait retrouver un poste de salariée. «J'ai eu des gros soucis de santé quand j'étais jeune. Dans ce contexte, le soutien d'autres personnes a été fondamental. J'ai moi-même créé une association pour les malvoyants. Aider les autres m'enrichit, me porte et renforce mon estime personnelle. J'aimerais dire aux jeunes qui hésitent à s'engager dans une activité bénévole que ce n'est pas une contrainte, mais vraiment un plaisir de rencontrer des personnes différentes de soi, et qui ouvre sur de nouveaux horizons.»

### L'aspiration vers les expériences

Selon l'enquête de l'Observatoire du bénévolat, l'affirmation d'un déclin du bénévolat lié au déclin du lien social (lire notamment le livre *Bowling Alone* du sociologue américain Robert Putnam (1995, 2000) doit être largement tempérée. Divers chercheurs – notamment en Suisse et en Allemagne – ne constatent pas un déclin général du travail bénévole, mais plutôt un abandon des formes traditionnelles d'engagement au profit de nouvelles formes et de nouveaux domaines (lire pour la Suisse: par ex. Samochowiec, Thalmann et Müller 2018).

Aujourd'hui, il faudrait toutefois pérenniser les élans spontanés du type de ceux nés pendant la pandémie malgré notre époque qui invite à zapper.

Pour Hartmut Rosa, sociologue et philosophe allemand, nul n'échappe aux effets de l'accélération

dans notre société, ils sont issus en partie de l'utilisation de nouvelles technologies censées nous faciliter l'accès à plus de liberté, mais paradoxalement elles sont chronophages. De cette manière, elles accroissent aussi le rythme de la vie avec une accélération qui touche à la fois la vie personnelle et la vie sociale. Les identités deviennent tissées d'expériences juxtaposées: chaque engagement, amical, amoureux ou social finit par prendre la forme d'un «projet» sans projection.

Selon Sandrine Cortessis, docteure en sciences de l'éducation, Senior Researcher à l'Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle (IFFP), la quête d'éternité a été remplacée par une quête d'intensité, même chez les adultes. Coautrice du *Bénévolat des jeunes: une forme alternative d'éducation*, elle observe qu'il faut aujourd'hui faire toutes sortes d'expériences, y compris dans le domaine du bénévolat, mais que ces expériences doivent être de courte durée. «Actuellement, en cette période de semi-confinement, on apprend plutôt à renoncer, à ne plus faire de nouvelles expériences, puisque nous sommes contraints de moins voyager, de faire moins de sport en équipe ou de ne pas participer à un événement festif. Une situation qui va peut-être donner envie de décélérer et de prendre plus de temps pour chaque projet bénévole.»

*Laurence, secrétaire bénévole à la CA-RL, échange avec Dorian, apprenti, sur les stocks.*



## Bénévolat écologique

Au XXI<sup>e</sup> siècle, les activités bénévoles sur internet foisonnent. On gère le site d'une association ou d'une organisation, on anime un groupe sur les réseaux sociaux ou on publie et diffuse des informations concernant des initiatives d'utilité publique telles celles destinées aux bénéficiaires de Caritas.

La thématique écologique est également très attendue. Elle correspond aux nouvelles logiques du bénévolat qui s'érigent sur quatre piliers principaux: du temps, une thématique intéressante, de la flexibilité et une bonne équipe. De quoi imaginer des projets collectifs dans lesquels beaucoup de jeunes se reconnaîtront et qui pourraient s'articuler autour de l'économie de partage – covoiturage, prêt de matériel, plantations de potagers communautaires, etc. – ou recyclages et upcycling divers et variés dans lesquels les Caritas régionales se profilent déjà aisément. ■

**Source:** *L'Observatoire du bénévolat 2020*. Markus Lamprecht, Adrian Fischer, Hanspeter Stamm (dir.) Éditions Seismo, 2020.

*Accélération. Une critique sociale du temps*, Hartmut Rosa. Traduit de l'allemand par Didier Renault, La Découverte, 2013.

*Le bénévolat des jeunes. Une forme alternative d'éducation*. Éditions Seismo, 2019.

**Renseignements:** [www.benevol-jobs.ch](http://www.benevol-jobs.ch)

**Samedi du partage:** prochaine récolte 4 et 5 juin 2021.  
[www.samedidupartage.ch](http://www.samedidupartage.ch)

## La Suisse, un pays d'engagement

La population suisse fait preuve d'un très fort engagement: 39% des Suisses âgés de 15 ans et plus ont une activité formelle au sein d'associations ou d'organisations; 46% accomplissent un travail bénévole informel en prodiguant des soins ou un accompagnement à des personnes hors du cadre d'associations ou d'organisations, en apportant leur aide à d'autres, ou en donnant des coups de main dans le cadre de manifestations ou d'événements. Une autre forme de bénévolat est le don: 71% de la population suisse donne de l'argent, 7% donne son sang.

Il est presque impensable d'imaginer la Suisse sans travail bénévole. Qu'il s'agisse des organes et postes politiques et publics, des organisations d'aide et des églises, des acteurs sociaux, des nombreuses activités de loisirs, du domaine des soins ou de l'entraide de voisinage: partout, le travail bénévole joue un rôle central. Sans engagement bénévole, l'un des piliers de notre vie en collectivité s'effondrerait.



## COMMENTAIRE

## La belle quête du sens



Une société où la valeur argent est cardinale a parfois du mal à accorder sa considération à un travail bénévole qui recèle pourtant, et il est bon de le souligner, les clés d'une vie épanouie.

Il ne suffit pas d'avoir un salaire pour se nourrir, s'abriter et se vêtir, il faut aussi satisfaire ses besoins fondamentaux. Ceux de l'être humain ont fait l'objet de diverses classifications, dont celle très célèbre du psychologue américain Abraham Maslow avec sa fameuse pyramide. Les besoins y sont classés des plus basiques, les besoins physiologiques (respirer, manger), aux plus élaborés (créer). Être bénévole permet surtout de satisfaire les besoins des trois niveaux les plus élevés qui sont les liens avec les autres et le sentiment d'appartenance à une communauté, l'estime de soi et la réalisation de soi.

Pour les jeunes bénévoles en particulier, ces trois besoins sont essentiels car ils participent à leur construction personnelle. Si une organisation leur donne la possibilité de se nourrir dans des projets qui les inspirent, le pari de la fidélisation de leur engagement sera gagné. Être considéré comme membre à part entière de notre société en accédant, grâce au milieu associatif, à une visibilité et à une forme de légitimité peut s'avérer très gratifiant pour eux.

Le besoin d'agir sur le monde en aidant des personnes à améliorer leur quotidien en leur apprenant par exemple à cuisiner bio et pas cher ou en proposant de nouvelles voies d'accompagnement des personnes âgées par le biais d'internet est également un des critères qui peut les pousser à s'engager dans une activité bénévole. Celle-ci apparaît alors parfois plus épanouissante que le travail en entreprise, trop répétitif, car elle s'accompagne d'un sentiment d'autodétermination et de libre choix.

Ainsi, s'engager dans le bénévolat est un moyen de donner du sens à sa vie tout en contribuant à en donner à celle des autres.

*Corinne Jaquiéry, rédactrice en chef*

## Almanach social 2021: La pauvreté exclut

**Caritas Suisse invite des chercheuses et chercheurs à s'exprimer sur l'exclusion. Un écho à la crise actuelle qui augmente la marginalisation des Suisses et Suissesses déjà précarisé-e-s.**

La crise du coronavirus pousse nombre de Suissesses et de Suisses dans les difficultés financières, mais plus d'un demi-million de personnes vivaient déjà dans la pauvreté et étaient socialement marginalisées bien avant. La pauvreté augmente continuellement en Suisse. En 2018, selon l'Office fédéral de la statistique, 660 000 personnes étaient pauvres, et 500 000 autres personnes se trouvaient juste au-dessus du seuil de pauvreté, et étaient donc menacées de pauvreté. Avec la crise, cette situation devrait encore s'aggraver.



S'il est vrai que la précarité limite la participation sociale, le manque d'argent n'en est pas la seule raison; dans notre Suisse prospère, la pauvreté est considérée comme un échec personnel et les personnes en ont honte. Elles se mettent donc en retrait. L'Almanach social 2021 se concentre sur les liens entre pauvreté et exclusion sociale. Il observe en particulier un marché du travail qui perd de plus en plus sa capacité d'intégration.

Les personnes travaillant dans des secteurs à bas salaire et à temps partiel, majoritairement des femmes, sont les grandes perdantes de la crise du coronavirus. Soit elles ont très vite perdu leur emploi, soit elles ont été mises au chômage partiel avec pour conséquence que leurs revenus ne suffisent plus pour vivre puisque ces derniers ne couvrent que 80% du salaire d'origine. Si, de manière générale, le système de sécurité sociale en Suisse fonctionne plutôt bien, ses lacunes sont particulièrement évidentes s'agissant des personnes à faibles revenus.

Les longues files d'attente pour la distribution de nourriture à Genève ou à Zurich ont donné un visage à la pauvreté en Suisse. Il a été démontré que de nombreuses personnes dans notre pays n'ont pas la possibilité de mettre de côté un peu d'argent et que si leurs revenus diminuent ou disparaissent soudainement, elles se retrouvent immédiatement en difficulté. Un divorce, le manque de formation ou un chômage de très longue durée sont des facteurs de risque particuliers s'agissant de la pauvreté. Parmi les auteurs de l'Almanach, Michel Cornut, secrétaire général de l'Association Cantons zéro chômeur de très longue durée, née d'un projet des Caritas de Suisse romande, présente le dispositif d'offre d'emplois inclusifs qui permettra de proposer à des chômeurs de très longue durée la possibilité de retravailler dans un emploi créé pour eux «sur mesure».

■ **CJ/Caritas Suisse**

«Almanach social 2021: La pauvreté exclut»

peut être commandé ici: [shop@caritas.ch](mailto:shop@caritas.ch)

ou par téléphone au numéro 041 419 24 19,

ou encore en ligne sur [www.caritas.ch/shop](http://www.caritas.ch/shop)



# «*Derrière le rideau se cachent les essentiels*»

*Chanteuse lyrique et jazz woman au répertoire impressionnant, Barbara Hendricks est une femme à l'humanisme vibrant pour qui aider les autres est une évidence.*

«Il nous faut être intrépide, nous devons avoir le courage de regarder celui que nous appelons l'autre et lui dire mon frère, ma sœur, mon enfant.» En prononçant ces mots devant le Parlement européen lors du 60<sup>e</sup> anniversaire du Traité de Rome, il y a quatre ans, Barbara Hendricks mettait aussi en garde les pays européens et occidentaux contre le risque de laisser les «marchands de peur, de haine et d'exclusion» maîtres du discours et de la définition des identités nationales. Pour la chanteuse, née en Arkansas (USA) il y a 73 ans, s'engager pour les autres et tenter de les aider quelles que soient leurs origines est indispensable à son équilibre. Plus généralement, selon elle, si chacun s'engage, cela participe à l'équilibre de l'humanité.

«Enfant, j'étais sensible à l'injustice, comme je pense tous les enfants. Ne serait-ce que celle des parents qui portent parfois une attention plus grande à la sœur ou au frère ou celle qui peut exister à l'école dans la cour de récréation, mais à neuf ans j'ai été confrontée à la véritable injustice, celle de la ségrégation.» En 1957, neuf étudiants noirs devaient inaugurer la «déségrégation» en entrant dans un prestigieux lycée de Little Rock, capitale de l'Arkansas, jusqu'alors réservé aux Blancs, mais des centaines de soldats de la garde nationale, fusil au poing, les ont brutalement repoussés. En regardant un reportage sur l'événement, le soir à la télévision, la petite Barbara Hendricks, jusqu'alors protégée par ses parents des réalités de la ségrégation, en prend brutalement conscience. «Je n'ai jamais oublié ces images. J'ai su que je lutterais toute ma vie contre la discrimination. Je suis devenue activiste et j'ai continué jusqu'à aujourd'hui.»

Après avoir passé une Licence en mathématiques et chimie, elle étudie le chant à la Juilliard School of Music. Remarquée pour la qualité de sa voix pure et expressive, elle fait ses débuts en 1974 à l'Opéra de San Francisco et au Festival de Glyndebourne, puis dans les salles d'opéra du monde entier. Dans le répertoire du jazz, elle débute au Festival de Montreux en 1994. Barbara Hendricks est reconnue comme l'une des récitalistes les plus actives de sa génération.

Outre le répertoire du lied allemand, elle s'est distinguée comme une interprète majeure et une ardente défenseuse de la musique française, allemande et scandinave. Depuis les années soixante, elle se consacre à la défense des droits humains, aussi bien ceux des Noirs américains que de toutes celles et ceux qui en sont privés, notamment les réfugié-e-s du monde entier. Après près de vingt ans au service de la cause des réfugié-e-s en collaboration avec le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR), elle a reçu le titre d'Ambassadrice Honoraire à Vie.

## **Penser aux plus vulnérables**

«En cette période si curieuse de la pandémie du coronavirus qui restera certainement dans les mémoires, je pense aux personnes qui sont les plus vulnérables comme les réfugiés. Leur situation est vraiment compliquée, dans les camps notamment. Même s'ils peuvent porter le masque, garder les distances est difficile. Se laver les mains est aussi ardu car parfois le point d'eau est très loin de leur lieu d'habitation. Ils figurent parmi les plus démunis de notre société.»



Barbara Hendricks, qui partage sa vie entre la Suède et la Suisse, possède les deux nationalités. Elle a pu observer de près les longues files d'attente lors de la distribution de nourriture à Genève. «Les gens qui sont essentiels sont invisibles la plupart du temps. On ne les voit pas. On ne les apprécie pas, mais ce sont quand même eux qui sont obligés d'aller travailler et qui ont donc besoin d'être protégés. Pendant cette crise, nous avons vu derrière le rideau. J'espère qu'une fois la situation calmée, nous allons repenser à leur condition et réfléchir aux faiblesses de notre société occidentale. Quand nous nous serons occupés des malades du coronavirus, il faudra s'occuper de notre société malade...»

### Se battre contre l'injustice

Inlassable, la chanteuse s'active toujours sur plusieurs fronts et continue à s'indigner contre les injustices, notamment celles qui touchent toujours les Noirs américains. «J'en apprend encore sur la période d'apartheid aux USA. J'ai récemment acheté deux livres de la journaliste et auteure Isabel Wilkerson, Prix Pulitzer, parce que j'ai entendu une interview où elle parlait de Caste, son dernier livre. Elle se penche sur l'histoire américaine et le traitement des Noirs qu'elle appelle un système de castes durable et invisible – un peu comme ceux de l'Inde ou de l'Allemagne nazie – qui n'a pas encore été tout à fait reconnu. Elle disait notamment que «vous ne pouvez pas résoudre un problème à moins de l'identifier et de le définir». J'ai aussi lu son premier livre *The Warmth of Other Suns* sur la migration des Noirs du Sud au début du XX<sup>e</sup> siècle pendant trois générations dans les années 30, 40 et 50. J'ai moi-même vécu certaines des souffrances qu'elle y évoque. Je suis fier de voir la persévérance des Noirs américains et leur envie de continuer à participer à l'expérience démocratique bien que la démocratie américaine soit désignée comme de deuxième choix par le classement des États du monde par indice de démocratie\*. Si des gens, après une expérience si difficile, ont continué à vouloir s'en sortir, cela veut dire que l'on a tous en nous la possibilité d'y arriver et de construire un monde meilleur.»

### L'art de rassembler

La cantatrice n'oublie pas la musique pour autant, qu'elle exerce seule après avoir vu plusieurs de ses récitals annulés. «L'autre jour, j'ai entamé le *Requiem* de Verdi que je n'ai interprété qu'une fois. Juste pour travailler quelque chose. Je chante aussi l'air du ténor ou les parties des autres voix. Je m'amuse. Je fais des duos avec moi-même. Chanter fait du bien au corps et à l'esprit.»

Sur scène, Barbara Hendricks affirme une profonde communion avec son public en précisant

qu'une culture musicale approfondie n'est pas nécessaire pour venir l'entendre chanter du Verdi, du Mozart ou des gospels. «Depuis le début de l'humanité, l'art est une conversation entretenue les uns avec les autres pour parler de notre condition humaine. En concert, il y a ce moment de grâce où le public entend la musique d'une seule oreille et ressent les mêmes vibrations. Le pouvoir de l'art, celui de la musique, est de nous faire ressentir faire partie d'un même instrument, le cœur battant de l'humanité.»



*Le travail avec les réfugiés m'incite à ne pas être déprimée trop longtemps. Ils ont cette force de vie qui inspire.*



Parfois heurtée par des faits divers exprimant le rejet de l'autre, l'artiste ne veut pourtant pas perdre confiance. «En général, je suis quelqu'un de positif. Je vois toujours le verre à moitié plein. Le bon côté des personnes et de la vie. Je suis parfois déçue quand je donne ma confiance, mais penser que les autres n'ont que des mauvaises intentions n'est pas juste. Il faut réapprendre à se faire confiance mutuellement. Je rencontre souvent des êtres humains qui me donnent de l'espoir. Le travail avec les réfugiés m'incite à ne pas être déprimée trop longtemps. Ils ont cette force de vie qui inspire.»

Le bénévolat participe pour elle de cette énergie qui pulse aussi lors de ses concerts et qui unit les spectateurs au-delà des différences. «Pour moi, entreprendre une démarche de bénévolat, c'est aussi faire partie de l'autre. Faire partie du vivant, de ses hauts et ses bas. À Bruxelles, j'ai rencontré des citoyens qui se sont organisés entre eux pour aller à la rencontre des sans-abri pendant l'hiver et les inviter à dormir chez eux. J'ai vu combien c'était enrichissant pour eux de tendre la main et pour les sans-abri d'accepter de la prendre. Cela fait du bien à l'âme. Une main tendue ne revient jamais vide. La chaleur de l'humanité reste à l'intérieur.» ■ CJ

«*The Road to Freedom*», un concert où Barbara Hendricks présente les gospels qui ont encouragé les activistes pour les droits civiques aux États-Unis dans les années 60. Prévus fin mai à Renens, le concert est finalement reporté à la saison prochaine en raison de la situation sanitaire.

**Renseignements:** [www.renens.ch](http://www.renens.ch) ou 021 632 75 04 ou [culture.jeunesse.sport@renens.ch](mailto:culture.jeunesse.sport@renens.ch)

## «Être directeur de Caritas Suisse est un privilège»

### BIO

**1967** Naissance le 19 juillet à Berne.

**1988** Étudie l'histoire, la psychologie sociale et les sciences politiques à Berne jusqu'à l'obtention d'une licence. Il détient également un Master en management de l'Université de Fribourg.

**1990** Séjourne une année aux USA et deux ans au Brésil où il rencontre sa femme. Le couple a deux fils.

**2000** Membre de la direction et responsable de la communication de santé-suisse, Association suisse des assurances maladies.

**2013** Entre au Parlement de la Ville de Berne. Il le quitte en 2020.

**2008** Devient directeur de l'École supérieure bernoise de soins infirmiers (*Berner Bildungszentrum Pflege*).

**2021** Directeur de Caritas Suisse depuis le 1<sup>er</sup> janvier.

*Le Bernois a succédé à Hugo Fasel en janvier 2021. Riche d'expérience dans les domaines de la santé et de la formation, il souhaite encore renforcer la collaboration entre Caritas Suisse et les Caritas régionales.*

«L'argent n'a jamais manqué dans ma famille. Nous n'étions pas riches, mais pas pauvres non plus. Enfant, j'ai été protégé et choyé. Plus tard j'ai pu faire des études. C'est à cette époque que j'ai eu envie de m'engager dans une organisation caritative. J'ai l'impression d'en avoir appris plus sur les enjeux sociaux et politiques dans ce cadre, qu'au gymnase.»

Longtemps chef du Département politique et communication pour santé-suisse, et membre du Parlement bernois, il connaît bien les arcanes du monde politique. «Cela a été une expérience très positive pour connaître les processus de prise de décision et comprendre comment on peut les influencer.»

Peter Marbet apprécie que sa nouvelle fonction de directeur à Caritas Suisse s'articule autour des trois domaines qui l'intéressent particulièrement: le social, la politique et l'international.

«Je suis particulièrement attaché à la formation et à la santé qui sont pour moi les deux piliers d'une bonne politique sociale.» Dans ce cadre notamment, la collaboration entre Caritas Suisse et les seize Caritas régionales est pour lui essentielle. «Collaborer est un enrichissement pour toutes les structures en présence. Nous le voyons avec les Épiceries ou la CarteCulture, mais nous avons aussi bien travaillé ensemble avec l'argent donné par la Chaîne du Bonheur afin d'aider ceux qui souffrent le plus de la crise économique engendrée par la crise sanitaire. D'autre part, un projet comme Cantons zéro chômeur, initié par les Caritas de Suisse romande, pourrait potentiellement intéresser toutes les Caritas car la question du chômage va devenir importante. Ce sera en tout cas une expérience intéressante à observer.»

Le nouveau directeur veut mettre l'accent sur les actions de Caritas autour de la question climatique dans les pays les plus pauvres. Ce qui intéresse particulièrement les nouvelles générations. «Accroître notre rôle dans la lutte contre les effets du changement climatique sur les plus pauvres et aider ces derniers à s'y adapter au mieux est un objectif important de la stratégie 2021-2025 de Caritas Suisse. D'autant plus important que trop souvent encore, les discussions sur la question du climat sont déconnectées des questions de pauvreté et d'accès aux ressources.»

Lui qui n'a jamais vraiment eu l'occasion d'activer ses compétences linguistiques et l'expérience acquise lors de ses séjours au Brésil et aux États-Unis se réjouit de travailler sur des projets internationaux, mais aussi locaux dans ce domaine. «En ce qui concerne le nouveau bénévolat qui est la thématique de ce numéro, je pense qu'il faut donner aux jeunes l'occasion de travailler pour des projets concrets en lien avec ce qui les intéresse, notamment l'écologie. Nous avons l'aide aux paysans de montagne, mais nous pourrions développer d'autres actions pour inviter les jeunes à s'engager pour Caritas.» ■ CJ



# ESPACE – Réseau d'apprentissage

Textes: Sébastien Winkler

*En collaboration avec plusieurs acteurs de la migration, l'État de Neuchâtel a ouvert en février deux lieux d'accueil et d'échanges pour migrants à La Chaux-de-Fonds et à Neuchâtel. Caritas a mis sur pied la garderie de ce lieu.*



Le projet, baptisé ESPACE et qui est l'acrostiche de «Espace Social et Professionnel d'Acquisition de Compétences et d'Expériences», se veut à la fois lieu d'apprentissage et lieu de vie. L'objectif est simple: décloisonner les personnes issues de la migration en leur offrant de nombreuses activités.

C'est notamment sur la base de nos expériences dans le projet McPhee que Caritas Neuchâtel s'est lancé dans le projet de mettre sur pied et de gérer la garderie de ce lieu. L'idée principale du projet McPhee était de mettre en place un projet social de garde d'enfants par des personnes issues du domaine de l'asile et lutter ainsi doublement contre l'exclusion professionnelle et sociale des mères et des familles monoparentales. C'est donc tout naturellement que le service des migrations a retenu la candidature de notre équipe et a confié à Caritas Neuchâtel la gestion de l'ESPACE Enfants.

Plus qu'une halte-garderie permettant aux adultes de participer aux cours de compétences de base, ESPACE Enfants se propose d'offrir des prestations d'intégration à l'ensemble des acteurs impliqués: des professionnels aux enfants et des personnes en insertion aux parents.

Les principaux objectifs de notre ESPACE Enfants sont:

- Permettre aux personnes qui ont des enfants de suivre les cours proposés au sein d'ESPACE en faisant garder leurs enfants.
- Permettre à des personnes en insertion socioprofessionnelle de se former et d'acquérir une première expérience dans un cadre professionnel.
- Permettre aux enfants et à leurs parents de vivre la séparation temporaire dans des conditions sécurisantes et de se familiariser avec le français.

Si ESPACE est officiellement ouvert depuis lundi 1<sup>er</sup> février, les prestations n'ont commencé à être dispensées qu'au début du mois de mars en raison des retards dans les travaux, tant dans les locaux de la Cité universitaire à Neuchâtel que dans ceux de la Ronde à La Chaux-de-Fonds, mais également en raison de la situation sanitaire actuelle. ■

Plus d'infos:

[www.ne.ch/autorites/DEAS/COSM/cours-formations/espace/Pages/accueil.aspx](http://www.ne.ch/autorites/DEAS/COSM/cours-formations/espace/Pages/accueil.aspx)



*Ci-dessous de gauche à droite: Lea, Elisa, Serah et Bianca: l'équipe d'éducatrices de l'ESPACE Enfants*



« En plus des formations offertes aux personnes issues de la migration – cours de français ou d’informatique notamment –, un petit café-restaurant et un espace détente ont été créés. »





# *Un nouveau modèle d'organisation pour Caritas Neuchâtel*

*Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2021, Caritas Neuchâtel s'est dotée d'un nouveau modèle d'organisation inspiré des entreprises libérées.*

Mandela est le nom de la démarche interne qui anime désormais Caritas Neuchâtel. L'organigramme classique a été remplacé par une organisation en cercles qui distribue l'autorité et la gouvernance au sein du personnel. Cette intention est en préparation depuis trois ans, c'est donc une étape symbolique qui vient d'être franchie.

Mandela a été insufflée en 2018 par le comité et la direction de Caritas Neuchâtel. Elle a vécu un moment symbolique au 1<sup>er</sup> janvier dernier. C'est à cette date que Caritas Neuchâtel a basculé d'un organigramme classique vers une organisation en cercles (*voir ci-joint*).

Caritas Neuchâtel souhaite s'assurer plus d'agilité et une adaptation plus grande face aux exigences d'un monde complexe et changeant; c'est la première raison qui a poussé les instigateurs de la démarche Mandela à vouloir un modèle de gouvernance distribuée. Caritas Neuchâtel s'est passablement développée ces dernières années et l'enjeu consistait aussi à lui assurer de la créativité et du dynamisme.

Concrètement, les différentes équipes qui composent Caritas Neuchâtel consolident aujourd'hui leur modèle de gouvernance distribuée basé sur la confiance et la bienveillance. Elles

apprennent des techniques de travail collectif, elles cheminent vers un modèle qui ne compte plus de cheffe classique et fixent leur périmètre d'autonomie. Un tel changement de culture demande de revoir en profondeur les processus de travail: communication, objectifs et mesure des activités, recrutement, régulation au sein des équipes, gestion des tensions, etc.

Toute l'organisation est très optimiste vis-à-vis de cette démarche. La réflexion menée ces dernières années et les options retenues ont généré beaucoup de confiance et de motivation au sein du personnel et du comité.

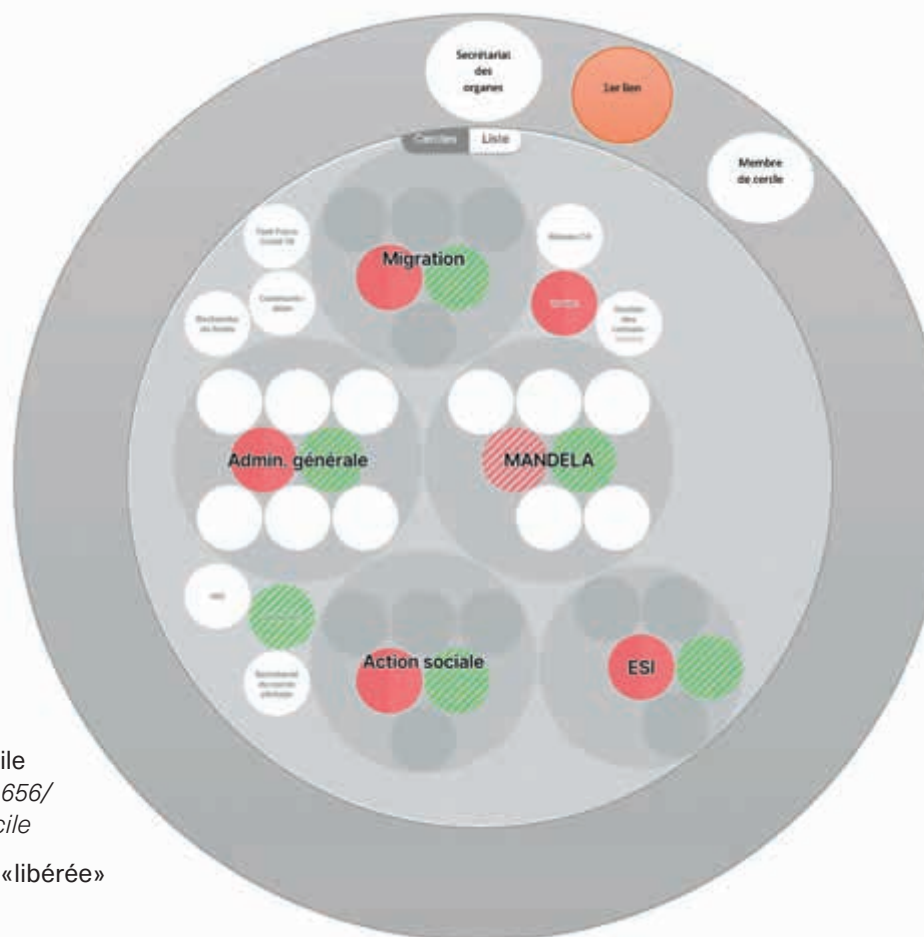
Un travail conséquent a déjà été réalisé et la tâche est encore grande. Tout est réuni pour que Caritas Neuchâtel continue au mieux sa mission de proximité en faveur des personnes fragiles et en situation de pauvreté dans notre canton.

«C'est assez étonnant de voir la confiance que l'on peut mettre dans une organisation lorsque précisément on fait confiance aux gens et on leur dit: C'est toi qui sais le mieux ce que tu as à faire sur le terrain! Et ça, ça donne une énergie qui est assez incroyable.», Hubert Péquignot. ■

#### LIENS UTILES:

- Caritas, entreprise libérée, et ça a l'air si facile  
[www.canalalpha.ch/play/le-journal/topic/21656/caritas-entreprise-liberee-et-ca-a-lair-si-facile](http://www.canalalpha.ch/play/le-journal/topic/21656/caritas-entreprise-liberee-et-ca-a-lair-si-facile)
- Caritas Neuchâtel devient une entreprise «libérée»  
[www.arcinfo.ch/news-1043153](http://www.arcinfo.ch/news-1043153)
- Émissions «Vacarme» sur le sujet des entreprises libérées  
[www.rts.ch/play/radio/vacarme/audio/les-echos-de-vacarme-entreprises-sans-chef-modele-davenir-ou-utopie?id=10260020](http://www.rts.ch/play/radio/vacarme/audio/les-echos-de-vacarme-entreprises-sans-chef-modele-davenir-ou-utopie?id=10260020)

Extrait de notre nouvelle organisation en cercles



## 2021 – 70 ans de Caritas Neuchâtel

Le 13 mars 2021, Caritas Neuchâtel a fêté ses 70 ans. En effet, l'assemblée constitutive a eu lieu à Chambrelieu le 13 mars 1951, au Buffet de la Gare. Caritas Neuchâtel observe cette histoire avec la conviction que sa mission est plus que jamais d'actualité.

70 années se sont écoulées et notre monde n'est plus le même. Tout est devenu plus rapide, la numérisation s'est développée à grande vitesse et notre société de surconsommation laisse de côté celles et ceux qu'elle considère comme insuffisamment performants. Caritas Neuchâtel est plus que jamais convaincue de l'utilité de ses actions.

Depuis plusieurs mois, la Suisse traverse une crise sans précédent, dont les conséquences fragilisent encore davantage les personnes déjà précarisées. Dans un contexte aussi changeant, difficile de dire de quoi demain sera fait. Dans tous les cas, Caritas Neuchâtel continue sa mission et sera aux côtés des personnes les plus ébranlées par la pandémie dans notre canton. ■

70 ans  
**CARITAS** Neuchâtel  
1951 - 2021  
*prendre soin et agir!*

# *Covid-19 – Situation sur le front*

*Il y a une année éclatait la crise du coronavirus. Qui aurait pu alors imaginer à quel point la pandémie allait bouleverser nos vies, et cela pour de nombreux mois encore? Tour d'horizon.*

À Caritas Neuchâtel, nous rencontrons tous les jours des individus ou des familles qui doivent choisir entre payer leurs factures ou manger à leur faim. Au fil des mois, plusieurs centaines de personnes précarisées de notre canton ont basculé dans la pauvreté. Après avoir épuisé toutes leurs ressources personnelles (économies, soutien familial, amis), elles se sont trouvées acculées et n'ont eu d'autre choix que de demander de l'aide à Caritas Neuchâtel.

En 2020, de nombreuses personnes se sont approchées de Caritas pour résoudre des problèmes d'endettement. Pour beaucoup, elles ne continuent malheureusement pas les démarches. Nous pensons que ces personnes sont rattrapées par une situation d'urgence. Elles se trouvent en mode «survie» de sorte que l'ordre des priorités est chamboulé. Elles sont en position de devoir faire exclusivement face au quotidien (se nourrir, gérer la crise), de sorte qu'il n'y a aucune

place pour se projeter et anticiper l'avenir (par ex. le paiement des factures). Nous craignons que ce phénomène s'accroisse; la pauvreté est d'ailleurs précisément déterminée par l'absence de perspectives, ce que cette pandémie va certainement amplifier.

La route sera encore très longue avant la sortie de la crise sanitaire et économique dans laquelle nous sommes plongés depuis une année maintenant et de nombreuses personnes précarisées vont continuer d'avoir besoin de nous.





## Quelques chiffres

De nos observations de terrain, il est délicat de tirer des conclusions générales mais les indicateurs internes de Caritas Neuchâtel montrent assez clairement une péjoration de la situation des personnes. Voici quelques données:

- En 2020, nous avons eu une augmentation de près de 77 % du nombre de personnes reçues aux permanences (277 en 2019 contre 490 en 2020). Cela s'explique par le fait que nous étions mobilisés pour diffuser l'aide de la Chaîne du Bonheur. Mais nous avons aussi joué un rôle d'orientation, d'activation des droits et de soutien psychosocial.
- En 2020, nous avons versé pour 141 229 fr. d'aide financière directe aux personnes qui se sont adressées à nous (dont 86 640 fr. du fonds de la Chaîne du Bonheur), contre 53 551 fr. en 2019.
- L'action Corona de la Chaîne du Bonheur dispensée par Caritas Neuchâtel a touché, entre début avril 2020 et fin janvier 2021, 382 personnes, enfants et adultes confondus (168 situations). Précisons qu'on ne compte pas deux fois la même personne si elle a déjà demandé de l'aide.
- Le chiffre d'affaires des deux épiceries a augmenté de 50 000 fr. entre 2019 et 2020.
- Au printemps 2020, les gens avaient peur de sortir de chez eux, d'où une fréquentation en légère baisse. À cette époque, le chiffre d'affaires a été compensé par des achats compulsifs des clients (syndrome du papier de toilette). Depuis l'automne 2020, les demandes pour obtenir une carte épicerie Caritas sont en augmentation.
- Le panier moyen a clairement augmenté. Il est passé d'environ 10 fr. en 2019 à 15 fr. en 2020.
- Sur le plan national, en 2020, les épiceries Caritas n'avaient jamais autant vendu de toute leur histoire sur un mois de décembre (+33%). Globalement, l'augmentation a été forte depuis septembre. Cette tendance est encore plus forte dans notre canton (+53% à Neuchâtel / +38% à La Chaux-de-Fonds).

## Nos inquiétudes pour le futur

Nous avons pu constater que tout le monde n'est pas impacté de la même manière par une réduction de 20 % en cas de RHT. Des familles confrontées à plusieurs difficultés voient aujourd'hui leur précarité s'accroître. Nous ne sommes pas tous égaux face aux effets de la pandémie, une diminution de 20% du revenu dans une situation plutôt confortable n'a pas le même impact que dans une situation qui cumule des fragilités (budget, statut de séjour, santé, emploi composite et précaire, etc.). Nous craignons sur le long terme ce cumul qui pourrait faire basculer dans la pauvreté des familles ou des personnes qui avaient jusqu'ici trouvé un frêle équilibre.

Heureusement, de nombreuses personnes, parmi lesquelles vous vous reconnaissez certainement, font preuve de solidarité envers celles et ceux qui sont le plus durement touchés. Vous soutenez notre action et nous vous en sommes vivement reconnaissants. Pour que nous puissions continuer à soutenir ces personnes fragilisées, votre aide est essentielle. ■



# Des visages sur notre action



La Toque Rouge

**Sophie Kuzmanoski**  
Livreuse

Depuis déjà trois ans, Sophie a intégré l'équipe de La Toque Rouge (anciennement l'Espace des Solidarités) et bénéficie du programme de l'entreprise sociale.

Les services sociaux lui ont proposé d'intégrer l'équipe de La Toque Rouge où elle travaille à 50%. Sa mission: livrer dans les meilleures conditions les délicieux plats réalisés par l'équipe de cuisine.

*«Il ne s'agit pas seulement de livrer les repas, mais nous aidons également les personnes qui sont souvent isolées et très peu mobiles pour de petites tâches», explique Sophie. «J'adore les échanges et le contact que nous avons avec chacun grâce à ce job. J'ai toujours aimé le contact et j'adore le métier de livreuse car j'aime conduire et être sur la route.»*

Pour rappel, La Toque Rouge est un service de Caritas Neuchâtel. Concrètement, il s'agit d'une entreprise sociale avec une équipe de cuisine qui prépare quotidiennement de nombreux repas et propose un service de livraison de repas à domicile 7/7j, au prix de Fr. 17.-, livraison incluse. De plus, La Toque Rouge livre de nombreuses structures parascolaires d'accueil liées à l'enfance dans le canton de Neuchâtel.



Entreprise sociale d'insertion

**Anna Hirsch**  
Responsable

C'est avec grand plaisir que nous avons accueilli Anna Hirsch qui fonctionne depuis le 1<sup>er</sup> novembre 2020 comme 1<sup>er</sup> lien du cercle ESI (Entreprise sociale d'insertion).

Avant de nous rejoindre, Anna a travaillé de nombreuses années à La Lanterne Magique, l'association de ciné-clubs pour enfants à Neuchâtel, où elle était la personne de référence pour les questions de comptabilité vis-à-vis des clubs de La Lanterne Magique.

*«Mon engagement à La Lanterne Magique m'a permis de développer des aptitudes de conseil, coordination, communication et formation d'adultes, ainsi qu'un certain sens de la débrouillardise – autant d'expériences que je me réjouis de mettre au service des structures ESI.»*

Anna est également cofondatrice de l'association L'Autre Bain Public, un café-sauna qui devrait voir le jour aux Jeunes-Rives et qui sera géré par Caritas Neuchâtel... affaire à suivre!



Migration

**Nicolas Vida**  
Conseiller en insertion  
socioprofessionnelle

Nicolas est titulaire d'un Master en gestion d'entreprise de l'Université de Fribourg.

Ce natif de Colombier n'en est pas à son coup d'essai pour ce qui est de travailler avec une population issue de la migration ou dans le cadre d'une ONG.

En effet, après avoir réalisé son service civil de six mois à NeuchâtelRoule où il encadrerait une équipe de migrants, Nicolas a travaillé une année chez Earthworm à Nyon qui est une ONG active dans le développement et l'implantation de solutions concrètes répondant aux défis environnementaux et sociaux.

Il nous a rejoints le 1<sup>er</sup> février 2021 comme CISP (Conseiller en insertion socioprofessionnelle). *«C'est extrêmement enrichissant d'accompagner les migrants dans la définition de leur projet professionnel mais il faut faire attention de ne pas faire le travail à leur place, on doit vraiment garder à l'esprit qu'on est là pour les aider dans leur démarche et non pas pour leur trouver un job. Chaque situation est différente et c'est pour cela que j'aime ce travail.»*

# Appels à votre soutien

Caritas Neuchâtel compte sur vous pour donner un coup de pouce à des personnes ou à des familles en difficulté. Mentionnez le numéro de l'appel que vous souhaitez soutenir sur votre bulletin de versement, et votre don sera intégralement versé à la situation présentée. Afin de réunir ces sommes, chaque don, quel que soit son montant, est important!

## Appel n°87

### Petit coup de pouce sportif

Monsieur U. est âgé de 22 ans. Il habite en Suisse depuis 5 ans où il s'est vite intégré en obtenant une place d'apprentissage d'installateur sanitaire. Monsieur U. bénéficie donc d'un salaire d'apprenti ainsi que d'un complément de l'Office social de l'asile. Grâce à sa passion, le football américain, Monsieur U. s'intègre rapidement. Il adore se rendre aux séances d'entraînement qui lui permettent de se déconnecter et de se dépenser. Malheureusement, ce sport a un coût qu'il peine à pouvoir honorer étant donné sa situation financière. Une aide de votre part lui permettrait de payer sa cotisation annuelle et de se procurer du matériel adéquat. Nous vous sollicitons donc pour un montant de **468 fr.**

## Appel n°88

### Nouveau départ

Madame G. est une jeune femme en 2<sup>e</sup> année d'apprentissage. Elle a été mise très jeune sous curatelle car ses parents ne pouvaient pas pleinement s'en occuper. Par manque de cadre, elle n'a pas toujours fait les bons choix et s'est endettée. Aujourd'hui, sa situation s'est stabilisée et Madame G. est consciente de ses erreurs passées. Elle souhaite commencer une vie active sereinement et honore un arrangement de paiement avec son petit budget. Malheureusement, elle n'arrive pas à s'occuper de toutes ses créances. C'est pourquoi un soutien de votre part l'aiderait à assainir plus rapidement ses dettes jusqu'au total désengagement. Nous vous demandons une aide pour un montant de **570 fr.**

## Appel n°89

### Soutien à une mère seule

Madame V. vit depuis quelques mois avec ses deux enfants qui sont encore aux études. Son mari est parti définitivement et elle doit subvenir seule aux besoins de sa famille. Ayant un petit revenu, elle ne parvient pas à payer ses charges courantes. Nous vous demandons de l'aide pour que Madame parvienne à subvenir aux besoins de sa famille. Elle a des difficultés à payer son loyer, c'est pour cette raison que nous vous sollicitons pour un soutien de **400 fr.**

## Appel n°90

### Un traitement dentaire onéreux

Madame N. est au bénéfice d'une rente AI et vit avec un petit revenu. Dernièrement, elle a dû se rendre en urgence chez le dentiste pour un traitement qui s'est avéré très coûteux. Cette facture imprévue la met en difficulté pour maintenir son budget. Elle a déjà payé un montant de 200 fr. et aurait besoin d'aide pour payer le solde de la facture d'un montant de **562 fr.**

### Les appels précédents ont permis de récolter les montants suivants:

Appel n°83:	635 fr.	Montant sollicité:	630 fr.
Appel n°84:	675 fr.	Montant sollicité:	550 fr.
Appel n°85:	650 fr.	Montant sollicité:	420 fr.
Appel n°86:	1030 fr.	Montant sollicité:	400 fr.

Lorsque votre générosité permet de dépasser notre demande, nous versons l'argent en faveur d'un bénéficiaire dans une situation et pour des besoins similaires.

**Nous vous remercions de votre soutien et de votre générosité.**

**MERCI DE VOS DONNÉS!**

**COMPTE POSTAL 20-5637-5**

## ADRESSES

### Direction et administration

Rue du Vieux-Châtel 4 / Case postale 209  
2002 Neuchâtel 2  
Tél. 032 886 80 70  
caritas.neuchatel@ne.ch

### Migration et Action sociale

Rue du Vieux-Châtel 4 / Case postale 209  
2002 Neuchâtel 2  
Tél. 032 886 80 70  
caritas.neuchatel@ne.ch

### Horaires du service

Lundi à vendredi: 8 h 30 - 12 h  
Mardi et jeudi: 14 h - 17 h

Horaires des permanences - Migration  
Mardi: 10 h 30 - 12 h

### Espace des Montagnes

Rue du Collège 21 / 2300 La Chaux-de-Fonds  
Tél. 032 886 80 60  
caritas.neuchatel@ne.ch

### Horaires de l'accueil

Lundi: 14 h - 17 h

### Epiceries

Epicierie - La Chaux-de-Fonds  
Rue du Collège 13 / 2300 La Chaux-de-Fonds  
Tél. 032 964 12 70  
caritas.epiceriecdf@ne.ch

### Epicierie - Neuchâtel

Avenue de la Gare 39 / 2000 Neuchâtel  
Tél. 032 721 28 87  
caritas.epiceriene@ne.ch

### Horaires des Epiceries

Lundi: 14 h - 18 h  
Mardi à vendredi: 8 h 30 - 12 h et 14 h - 18 h  
Samedi: 8 h 30 - 12 h

### Le Vestiaire

Rue des Terreaux 5 / 2000 Neuchâtel  
032 725 54 00

### Horaires d'ouverture

Mardi à vendredi: 9 h - 12 h et 14 h - 17 h 30  
Samedi: 9 h - 15 h non stop

### Espace des Solidarités / La Toque Rouge

Rue Louis-Favre 1 / 2000 Neuchâtel  
Tél. 032 721 11 16  
eds@ne.ch

### Horaires du lieu d'accueil

Lundi à jeudi: 9 h 30 - 16 h  
Vendredi: 9 h 30 - 14 h

[www.latoquerouge.ch](http://www.latoquerouge.ch)

[www.caritas-neuchatel.ch](http://www.caritas-neuchatel.ch)

## AGENDA

### Prochains Café des Proches Aidants

► **Lundi 31 mai à 14 h**  
**dans les locaux d'AROSS,**  
**Av. Léopold-Robert 16-18**  
**à la Chaux-de-Fonds**

**Sur inscription au 032 886 80 70**

# la **TOQUE ROUGE**

Un service de **CARITAS** Neuchâtel



## **Notre service de repas à domicile Une équipe dynamique et à votre service**

La Toque Rouge vous propose 365 jours par an, à midi:

- des repas chauds et équilibrés
- adaptés à votre régime
- commandés jusqu'à 9 heures, livrés à midi

Prix du repas livraison incluse **Fr. 17.--**

(Entrée, plat, dessert)

Carte de choix saisonnier dès Fr. 10.-

**032 721 11 16** de 8h00 à 13h30 (sinon répondeur)  
ou [info@latoquerouge.ch](mailto:info@latoquerouge.ch)  
[www.latoquerouge.ch](http://www.latoquerouge.ch)